De l'autel à l'hôtel

Mélissa Mars, designer spécialisée en patrimoine, a sillonné l'Amérique du Sud à vélo à la recherche d'intérieurs anciens. À Cusco, au Pérou, elle a découvert un bâti religieux mariant les cultures et les époques.

MÉLISSA MARS

olonie hispanique de 1542 à 1821, le Pérou a longtemps vécu au rythme de sa mère patrie outre-Atlantique.

■ de sa mère patrie outre-Atlantique. Idéalisée ou méprisée, la culture espagnole a laissé une forte empreinte sur le territoire andin, les nouveaux venus acculturant les peuples indigènes tout en s'appropriant leurs richesses. Aujourd'hui, le pays compte de nombreux sites emblématiques où se mêlent croyances précolombiennes, génie inca et héritage colonial. Plusieurs régions construisent même leur identité touristique autour de ce métissage qui séduit les visiteurs. En témoigne la ville de Cusco qui, campée à 3400 m d'altitude, exprime ces ambivalences dans son omniprésent bâti religieux.

Lorsque Cusco est fondée, au printemps 1534, l'ancienne capitale inca disparaît rapidement sous les imposantes silhouettes des églises et des couvents. Les missions catholiques, parties intégrantes de la conquête, favorisent la domination économique, religieuse, culturelle et politique de la population. Puissances coloniales et grands propriétaires terriens, les Dominicains, Franciscains, Augustins, Jésuites et Mercédaires se livrent une lutte évangélique pour se répartir la région, des quartiers aux campagnes.

Sur les vestiges de prestigieux sites incas, les missionnaires édifient de vastes demeures aux fenêtres hautes, parfois ornées de balcons sculptés. Les murs recouverts de crépi blanc sont faits d'adobe — des briques d'argile, de sable et de paille séchées au soleil — ou de *quincha* — une solide structure de tiges de canne enduites de terre. Les fameuses pierres polies et fermement imbriquées des fondations ne sont pas que jolies, elles offrent aussi une protection contre les séismes.

En pays sud-américain, les habitants des villes coloniales profitent pleinement des espaces intérieurs. Patios fleuris, fontaines majestueuses, céramiques andalouses, galeries aux colonnes sculptées dans le bois, manteaux de cheminées en pierre... C'est ici que s'exposent les richesses. À quelques endroits, le décor dévoile d'anciennes pierres ornées de serpents ou de pumas, rappelant le passé inca des lieux.

Indépendance et identité

Le Pérou obtient son indépendance en 1821. Malgré l'arrivée au pouvoir d'un régime républicain, les ordres catholiques dominent encore le territoire. L'État péruvien annonce peu après sa volonté de se distancier du clergé. En nationalisant les biens de l'Église, il emboîte le pas à l'Argentine (1822) et devance l'Espagne (1841-1924). Couvents, monastères et terres agricoles deviennent alors propriétés du gouvernement.

Ce transfert de biens, synonyme de libéralisation, contribue à établir un patrimoine national. Mais il engendre aussi la perte d'un héritage matériel et immatériel devenu embarrassant. Chassés de leurs terres, les religieux quittent précipitamment leurs couvents. Au fil des ans, sans plan de reprise par l'État, les bâtiments abandonnés menacent de tomber en ruine. Ces lieux de culte en déclin, longtemps associés au pouvoir colonial, perdent alors leur rôle d'ensemble monumental fondateur des quartiers.

Au milieu du XXe siècle, Cusco, éloignée des grands ports et de la modernité, s'avère vétuste. Le séisme de 1950 et la reconstruction subséquente induisent toutefois une transformation extrêmement rapide. Au cours des années 1960 à 1980, le développement du tourisme dans les Andes péruviennes incite la Ville à déployer une vaste campagne de restauration afin de redorer son passé inca et colonial, parfois selon des critères très idéalisés, qui mènent à une modernisation du bâti peu respectueuse de son histoire. En même temps, des investisseurs s'approprient des sites religieux abandonnés, profitant de leur emplacement stratégique et du charme de leur architecture métissée. Aujourd'hui, les rues et les espaces intérieurs rénovés du centre historique de Cusco témoignent du passé de la ville, mais aussi des efforts importants déployés afin de protéger ce patrimoine.

Sites religieux à vendre

Ainsi, trois projets de réhabilitation au cœur du quartier historique ont métamorphosé